COMMENT SE DÉROULE LA FORMATION DANS LA PROVINCE MALGACHE, DE LA PASTORALE VOCATIONNELLE JUSQU'À LA FORMATION PERMANENTE : JOIES ET DÉFIS À RELEVER.

INTRODUCTION

En parlant de la formation sacerdotale et religieuse à Madagascar, je peux dire qu'il s'agit d'une réalité très riche et pleine d'espérance. De nombreux jeunes frappent à notre porte pour demander à répondre à l'appel de Dieu. Le nombre de vocations augmente et l'Église est très vivante ; la formation sacerdotale et religieuse est féconde et porte du fruit. Elle peut donc être considérée comme une priorité dans notre action.

1 – Pastorale vocationnelle

La pastorale vocationnelle comporte une étape appelée **préformation**. Dans le cadre de la pastorale vocationnelle, le cheminement commence par un discernement accompagné par les équipes d'animation vocationnelle de notre Province. Les curés, grâce à leur contact direct avec les personnes, assurent également l'animation vocationnelle dans leurs paroisses. Ils consacrent notamment une journée particulière aux activités vocationnelles.

L'objectif de cette étape est de favoriser une bonne fécondité vocationnelle, car, selon nos Constitutions : « la pastorale vocationnelle ne devrait pas être considérée simplement comme une recherche de candidats au sacerdoce ou à la vie consacrée, mais elle doit promouvoir toutes les vocations dans l'Église, en aidant chaque jeune à discerner son propre chemin en recherchant la volonté de Dieu » (cf. Const. 3).

Cette réalité constitue pour la Province malgache une grande opportunité, car la culture des jeunes à Madagascar conserve une sensibilité religieuse significative et beaucoup de jeunes sont prêts à embrasser la vie sacerdotale et consacrée à travers leur engagement et leur responsabilité dans l'Église.

Joies

- De nombreux jeunes s'intéressent à la vie sacerdotale et religieuse.
- Les vocations proviennent de différentes réalités pastorales.
- Contact direct avec les jeunes à travers les paroisses, les écoles, les mouvements d'Église et les activités missionnaires.
- **Impact social de la vie sacerdotale et religieuse :** être prêtre ou religieux à Madagascar signifie être un point de référence essentiel pour l'éducation, l'assistance aux malades et le soutien aux couches les plus pauvres de la population.
- Croissance d'une vocation proprement malgache à la mission MSF.
- Continuité entre la pastorale vocationnelle, la formation et l'insertion dans la mission.

Défis à relever

- Promouvoir une pastorale vocationnelle fondée sur un véritable discernement.
- « Aider les jeunes à répondre à la question : “Que veut Dieu de moi et quelle forme de vie me permettra de me donner davantage à Lui et à l’Église ?” »

2 – Accueil et discernement

Chaque année, les animateurs vocationnels organisent régulièrement une rencontre pour les pré-aspirants. Les jeunes qui souhaitent devenir aspirants peuvent ainsi participer à des rencontres régulières, à des retraites et à des journées de discernement dans un lieu déterminé, notamment dans les communautés des Missionnaires de la Sainte-Famille.

Il s’agit d’un temps de discernement permettant d’évaluer :

- la relation avec le Christ ;
- l’aptitude du candidat, notamment sur le plan de la santé ;
- la maturité humaine ;
- la motivation et l’aptitude au service missionnaire ;
- la capacité à vivre en communauté.

L’étape des aspirants

Une fois admis, les candidats accomplissent une année de stage au cours de laquelle ils font l’expérience de la vie avec les prêtres, en paroisse ou dans une communauté MSF.

Au cours de l’année scolaire 2025, nous avons eu **13 aspirants** qui ont effectué leur stage dans différentes communautés MSF. Cette période constitue une étape importante permettant de mieux évaluer leur motivation, leur aptitude et leur maturité.

Le document de l’Église sur la formation sacerdotale, la **Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis (RFIS)**, insiste sur la formation intégrale du candidat. Ainsi, les quatre dimensions de la formation devraient être présentes :

- la dimension humaine ;
- la dimension spirituelle ;
- la dimension intellectuelle ;
- la dimension pastorale.

Joies

La présence de directives de formation pour chaque étape du parcours, depuis l’aspirant jusqu’à la formation permanente. Chaque étape de la formation dispose d’une directive formative, et la dernière directive de formation a été renouvelée en **2025**.

Défi

Améliorer les critères d'admission au séminaire grâce à un accompagnement à la fois personnel et communautaire, afin de favoriser la formation de prêtres et de religieux mûrs pour leur ministère.

3 – La formation initiale et religieuse : postulat et noviciat

À Madagascar, une fois l'étape de l'aspirantat achevée, le candidat commence la formation spécifique dans notre Congrégation, en parcourant pendant **deux ou trois ans** un cheminement de formation à la vie religieuse.

Il s'agit d'un temps de préparation à la vie communautaire et religieuse, en gardant à l'esprit que la formation MSF ne doit pas se limiter seulement à la formation **sacerdotale** ; au contraire, le candidat doit avant tout devenir **religieux Missionnaire de la Sainte-Famille**.

La formation à la vie communautaire est primordiale, car la communauté est le milieu dans lequel se développe la dimension sociale qui constitue tout être humain comme un être essentiellement social. En effet, les postulants et les novices doivent savoir que l'homme ne peut atteindre une véritable maturité personnelle sans l'aide de la communauté et de la société (cf. *GS* 12).

Le candidat approfondit la langue française, les Constitutions, le charisme et la spiritualité de notre Institut. Il assimile les conseils évangéliques, approfondit la vie de la Sainte Famille et participe parallèlement aux travaux manuels.

Au cours de cette année scolaire, nous avons **15 postulants et 7 novices**. Évidemment, le noviciat se conclut par la première profession des vœux temporaires.

Les principaux éléments de cette formation sont :

- la vie communautaire ;
- les conseils évangéliques ;
- l'histoire, la spiritualité et les charismes des Missionnaires de la Sainte-Famille ;
- les langues étrangères pour les études et la vie missionnaire ;
- le travail manuel.

Joies

En **2024, 2025 et 2026**, nous avons eu **23 confrères qui ont émis leurs premiers vœux** et **11 confrères qui ont définitivement confirmé leur choix par la profession perpétuelle**.

Cette réalité montre que la Province est vivante : le nombre de ses membres augmente progressivement et le chemin vers une consécration définitive continue de porter du fruit.

Un défi à relever

Il est nécessaire de **consolider la formation à la vie communautaire**, y compris pour ceux qui ont déjà achevé leur formation initiale.

4 – La formation au discipulat et à la configuration au Christ : formation philosophique et théologique

Le **discipulat** correspond à la formation des jeunes profès temporaires qui poursuivent leurs études philosophiques.

Après le noviciat, les étudiants suivent pendant **trois ans** une formation philosophique à l'Université jésuite **UMAGIS** ou à l'Université Catholique de Madagascar, dans la capitale.

Au cours de cette formation, les candidats consolident leur vie communautaire, approfondissent leur vie de prière et la spiritualité de notre Institut.

Nous avons actuellement **18 futurs clercs** qui suivent des études de philosophie.

L'entrée au séminaire est un signe de réponse à l'appel du Seigneur. Il s'agit ensuite de les accompagner afin qu'ils puissent grandir en maturité. Le candidat doit être disposé à parcourir ce chemin de maturation. Sa formation implique également une démarche constante d'**autoformation**.

La formation théologique : configuration au Christ

La formation théologique est appelée **formation à la configuration au Christ**. L'étude de la théologie occupe une place centrale et fondamentale dans la formation intellectuelle des futurs prêtres.

Comme le dit justement *Pastores dabo vobis* : « la formation intellectuelle du futur prêtre se base et se construit surtout sur l'étude de la doctrine sacrée, de la théologie » (*PDV* 53).

À Madagascar, les futurs prêtres suivent pendant **trois ans** des études théologiques au Séminaire majeur de la capitale, à Antananarivo. Nous avons actuellement **17 étudiants** qui suivent cette formation.

Le futur prêtre doit également bien connaître la liturgie, le droit canonique, la morale et la pastorale. La préparation intellectuelle demeure donc indispensable.

Cependant, l'un des défis que nous devons relever est de faire en sorte que ces études soient davantage reliées aux réalités quotidiennes et à la mission dans le contexte concret où les futurs prêtres seront appelés à servir, afin de pouvoir répondre aux différents problèmes de la société, notamment :

- les inégalités sociales liées à la pauvreté ;
- le chômage ;
- les migrations internes ;
- les problèmes familiaux ;
- les relations entre les traditions culturelles et l'Évangile ;
- l'œcuménisme et le dialogue interreligieux ;

- les relations avec le monde numérique ;
- les questions environnementales.

Il est nécessaire de préparer un religieux **intellectuellement solide**, capable de vivre, d'expliquer et de défendre la foi.

Le monde actuel a besoin de prêtres et de religieux qui grandissent constamment dans la compréhension des questions qui concernent l'homme, le monde et Dieu. Il est également nécessaire de savoir utiliser le monde numérique au service de l'évangélisation et de contribuer à consolider la vie communautaire.

Ainsi, l'accompagnement personnel doit être **complet, cohérent et clairement orienté**.

5 – La formation pastorale et missionnaire

Toute la formation sacerdotale est orientée vers la **mission et la charité pastorale**.

Le cœur de la formation sacerdotale est l'éducation à la charité pastorale et la formation d'un pasteur entièrement consacré à la mission, à l'exemple de Jésus-Christ, Maître, Prêtre et Pasteur (cf. *OT* 4, cité par *PDV* 57).

L'Église est missionnaire : elle existe pour évangéliser, comme le rappelle Paul VI dans *Evangelii nuntiandi* (*EN* 14).

La finalité de la formation au séminaire est donc la **pastorale et la mission**. Les études devraient par conséquent être étroitement liées à la mission concrète.

Être prêtre et religieux à Madagascar exige une grande disponibilité ainsi qu'une forte capacité d'adaptation, car les réalités sont souvent complexes.

Le candidat doit être bien formé et devenir un missionnaire solide, capable de servir non seulement dans des paroisses bien organisées, mais aussi dans des lieux plus difficiles d'accès, par exemple dans les zones rurales et éloignées.

Dans certaines régions, les routes sont en mauvais état et les déplacements sont difficiles en raison de l'absence de ponts. Le missionnaire doit donc être capable de s'adapter aux différentes situations et, lorsque cela est nécessaire, d'utiliser les ressources et les matériaux locaux pour surmonter les difficultés rencontrées.

Joies

- Faire des expériences missionnaires avec les confrères de la Province.
- Contact avec des populations et des réalités très diverses.
- Assumer des responsabilités dans la mission.
- Rencontrer et découvrir les différentes cultures.

Défis

Être prêtre et religieux à Madagascar exige d'être une personne polyvalente, disponible et attentive aux besoins de la population. Ainsi, le futur missionnaire doit apprendre à :

- accompagner les familles ;

- travailler avec des personnes de différents âges et de différents milieux sociaux ;
- promouvoir les vocations ;
- collaborer avec les laïcs ;
- être proche des personnes pauvres ;
- travailler en équipe ;
- utiliser de manière responsable les moyens numériques ;
- dialoguer avec les autres confessions chrétiennes.

6 – La formation humaine et affective

L'Exhortation apostolique *Pastores dabo vobis* a défini la formation humaine comme le **« fondement de toute la formation sacerdotale »**. La formation humaine constitue le bon terrain sur lequel prend forme le « oui » à notre vocation.

Ainsi, « sans une formation humaine appropriée, toute la formation sacerdotale serait privée du fondement nécessaire » (*PDV* 43).

En effet, cette dimension ne peut être négligée dans la formation sacerdotale et religieuse ; elle est également indispensable à la croissance de toute personne humaine. Pour la Province malgache, cette formation devrait constituer l'une des priorités.

Parallèlement à la formation humaine, il y a également la **formation affective**. Ces deux dimensions doivent donc être placées au premier plan.

Selon ce même document de l'Église, le futur prêtre doit apprendre à se connaître lui-même, à connaître ses émotions, ses limites, ses désirs ainsi que sa capacité à entrer en relation avec les autres (*PDV* 43).

Le futur prêtre et le religieux consacré doivent ainsi se former et développer :

- l'équilibre psychologique ;
- la liberté intérieure ;
- la maturité affective ;
- la capacité de dialogue ;
- la gestion des conflits ;
- l'usage responsable du monde numérique ;
- la capacité de vivre la solitude sans s'isoler ;
- la capacité de demander de l'aide lorsque cela est nécessaire.

7 – La préparation aux ministères et au presbytérat

En **2025**, six confrères ont reçu les ministères du **lectorat et de l'acolytat**, tandis que trois confrères ont été ordonnés diacres et trois autres prêtres.

Pour l'année prochaine, cinq confrères sont prévus pour recevoir les ministères du lectorat et de l'acolytat.
Le candidat doit être formé à aimer la Parole de Dieu, à servir l'Église, à vivre la charité pastorale et à être disponible pour la mission.

8 – La formation permanente ou formation après l'ordination

Il faut garder à l'esprit que la formation sacerdotale et religieuse n'est pas une destination, mais un **cheminement** au cours duquel il est toujours possible de progresser dans la recherche du bien et dans la croissance des vertus, car la vie nous présente constamment de nouveaux défis et de nouvelles responsabilités.

8.1 – Pour les cinq premières années

La première période après l'ordination constitue une nouvelle étape de formation.
Le jeune prêtre passe de la vie protégée de la maison de formation à la responsabilité concrète de la mission. Il peut donc se trouver dans une période de fragilité au début de sa vie sacerdotale. C'est pourquoi il serait souhaitable que la Province organise chaque année une rencontre régulière de formation pour les jeunes prêtres.
L'approfondissement théologique et le partage des expériences pastorales peuvent enrichir ce temps de formation. Ainsi, la personne peut continuer à acquérir de nouvelles connaissances et à progresser dans sa vie et son ministère.

8.2 – Pour tous les prêtres et religieux

La formation permanente consiste à **raviver constamment le don de Dieu reçu dans l'appel vocationnel et dans l'ordination sacerdotale**.
Pour le prêtre appelé à se sanctifier en incarnant, dans son être et dans son agir, la charité pastorale de Jésus-Christ, la formation permanente comprend deux éléments complémentaires : **un engagement de conversion et un effort de mise à jour**.
Face aux changements socioculturels actuels et aux exigences nouvelles de notre société, l'Église a besoin de prêtres et de religieux intellectuellement solides, capables d'expliquer et de transmettre la foi.
Ainsi, la formation ne s'achève ni avec l'ordination sacerdotale ni avec la profession perpétuelle : elle doit être **continue tout au long de la vie**.
Dans la Province malgache, une rencontre de formation permanente est organisée chaque année. En **2017**, une période de formation a été consacrée à l'AGV pour le développement économique de la Province. Nous avons également approfondi le document de l'Église *Amoris Laetitia* du pape François.

En **2022**, nous avons organisé une formation sur l'économie. La formation sur la famille a également régulièrement enrichi les rencontres fraternelles provinciales.

Joies

- Approfondissement des documents de l'Église.
- Actualisation théologique et pastorale.
- Partage des expériences pastorales.
- **Évaluation de la vie et du cheminement.**
- **Un thème de formation :** formation sur l'AGV pour le développement de la Province.
- **Formation sur l'économie.**
- **Formation sur la famille.**
- **Les exercices spirituels :** chaque année, des retraites annuelles ainsi que des sessions de mise à jour théologique, pastorale et sociale sont organisées. L'objectif est de renouveler l'esprit des membres afin qu'ils puissent se donner pleinement à la vie missionnaire.

Défis

- Faire de la formation permanente une démarche obligatoire, afin qu'elle ne dépende pas uniquement de la bonne volonté individuelle.
- Renforcer la collaboration entre les formateurs, les communautés apostoliques et la Direction provinciale.

9 – Les principales joies de la formation MSF à Madagascar

1. L'abondance des vocations

Un nombre important de jeunes sont prêts à embrasser la vie sacerdotale et religieuse.

2. Les fruits de la pastorale vocationnelle

Les fruits de la pastorale vocationnelle sont visibles à travers les jeunes qui font leur profession perpétuelle ainsi qu'à travers les ordinations sacerdotales et diaconales.

Cela constitue un signe que la Province est en mesure d'envoyer de futurs missionnaires malgaches dans d'autres régions du monde.

3. L'esprit du *Fihavanana*

La valeur culturelle de la solidarité, de la fraternité et du lien communautaire facilite la vie commune dans les maisons de formation.

4. L'existence de structures de formation

La Province dispose de structures permettant d'assurer les différentes étapes de la formation.

5. Une tradition missionnaire consolidée

La Congrégation possède une tradition missionnaire solidement établie à Madagascar.

6. La conscience de l'importance de la formation permanente

La Province est consciente que la formation permanente est indispensable pour la croissance et la fidélité des membres à leur vocation et à leur mission.

10 – Les principaux défis

La pastorale vocationnelle ne doit pas se limiter au nombre de vocations, mais doit également porter sur **la qualité des vocations**, en vue de l'avenir de la Province et de l'Église.

Les principaux défis sont notamment :

- **Un accompagnement vocationnel rigoureux**, afin de garantir que les choix soient motivés par un véritable appel de Dieu et non par un désir inconscient lié à la pauvreté ou à d'autres motivations étrangères à la vocation.
- **Une formation humaine et affective plus systématique.**
- **Une formation missionnaire plus concrète**, davantage enracinée dans les réalités du terrain.
- **Une éducation à l'usage responsable du monde numérique.**
- **Un accompagnement spirituel personnel** plus régulier et approfondi.
- **Une plus grande unité entre la formation et le charisme MSF**, afin que la formation prépare réellement les candidats à vivre le charisme et la mission de la Congrégation.
- **La pauvreté et le manque d'infrastructures :** l'insuffisance des infrastructures et le mauvais état des routes rendent difficiles les déplacements pour les activités pastorales et les études.

Conclusion

Pour conclure, la formation sacerdotale et religieuse constitue un engagement très important, non seulement pour la Congrégation MSF, mais surtout pour toute l'Église.

La Province a investi beaucoup de ressources économiques et d'énergie afin de former de bons religieux et de bons pasteurs selon le cœur du Christ.

Les joies sont nombreuses, car les fruits de la pastorale vocationnelle sont déjà visibles et concrets. Les défis seront également nombreux. Mais, si Dieu le veut, il nous aidera à promouvoir le bien de chaque personne et à contribuer à la réalisation de Son grand dessein dans l'Église et dans le monde.